

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre «The West Siberian uprising, 1921-1922 ».

La traduction a été réalisée en juin 2012 par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs). Le texte a été féminisé.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

Le soulèvement de Sibérie occidentale

1921-1922

Un court récit du soulèvement de Sibérie occidentale contre les bolcheviques.

Le soulèvement en Sibérie occidentale fut le plus grand auquel les bolcheviques furent confrontés au cours de la vague de mécontentement causée par les réquisitions de grains. La rébellion paysanne fut une réponse à l'apogée de la politique de Communisme de Guerre de l'État soviétique, basée sur une dictature alimentaire d'urgence. L'arbitraire des autorités locales et des détachements de réquisitions alimentaires n'était pas la cause mais la conséquence d'une expérience militaire avec le communisme. La personnification de la politique alimentaire était représentée par le leader bolchevique et le commissaire aux grains à Tyumen, Grigori Indenbaum: « Cela sera le massacre le plus féroce » jusqu'à l'annonce de la complète confiscation du grain.

En janvier 1921 l'exportation du « surplus » de grain récolté pour être envoyé en Russie centrale fut compliquée par l'annonce de la confiscation des surplus de graines. Cela condamnait les paysanNEs à l'impossibilité de semer au printemps et les exposait à la menace de la famine. Ce fut la cause directe du soulèvement paysan spontané et massif. Dans le district d'Ishimsk, dans la région au Nord Est de la province de Tyumen, la réquisition de grain et de graines était dirigée par Jacob Mayers, qui avait été un anarchiste et un membre des Industrial Workers of the World aux USA¹. Il était maintenant un dent bolchevique et l'un des plus cruels et cyniques de leurs leaders locaux. Il déclarait que la réquisition de graines était de 100%. La même situation prévalait dans toute la province de Tyumen, ce qui explique la nature soudaine et spontanée du soulèvement.

L'anarchiste russe Mikhail Maggid a noté qu'en Sibérie il n'y avait pas de système communautaire formel mais que l'assemblée de village demeurait importante. L'entraide mutuelle et le travail collectif

¹ Mayers, Jacob Zakharovich (1892-1937) était un citoyen américain, né à Philadelphie dans la famille d'un officiel gouvernemental. Il fut diplômé après un cursus de 8 ans dans une école russe à Cleveland et commença à travailler dans l'imprimerie. Il fut actif dans le mouvement syndical : depuis 1912 il était membre de la Fédération des Anarchistes des USA et des IWW. Depuis 1917 il était en Russie: il travailla dans le Département du Transport du Conseil Économique Provincial de Kharkov, au milieu de 1918 il organisa un détachement de partisans soviétiques dans l'Oural, en 1919 il rejoignit les bolcheviques servant comme membre de la Section Parascolaire du Département Politique de la 3^{ème} Armée Rouge, qui l'assigna au Comité de Réquisition Alimentaire de la Province de Tyumen [Gybprodkom]. À partir de mars 1920, il fut en charge du Département de la Distribution et, à partir du 24 juillet de cette année là, il fut membre du Bureau du Gubprodkom de Tyumen. Il fut fusillé le 22 novembre 1937 à Moscou.

étaient profondément implantés dans la région et, même avant la révolution, il y avait beaucoup de coopératives qui avaient évincées les producteurs/rices privés.

« D'énormes et riches villages sibériens (avec parfois plusieurs milliers d'habitantEs) étaient très loin des villes et les uns par rapport aux autres. Bien qu'ils soient dépendants des échanges avec les villes, leur degré d'indépendance économique et sociale était déjà plus élevé que nulle part ailleurs. Cette situation contribua au développement de capacités d'auto-organisation et d'entraide mutuelle parmi les paysanNEs ».

Ils et elles voyaient le gouvernement central comme un système d'extorsion et de brimades et ils/elles établirent rapidement leur propre auto-organisation durant la révolution. En plus des paysanNEs, il y avait des chasseurs de gibier et de fourrures. Habituellement ils échangeaient de la viande et des fourrures contre de la nourriture dans les villages mais les réquisitions leur volaient cette possibilité. Les escouades bolcheviques de réquisition alimentaire commencèrent les confiscations contre ces chasseurs. Ce qu'ils échouèrent à prendre en compte fut que ces chasseurs étaient armés et avaient de plus une connaissance intime, indispensable dans la guerre de guérilla, de la taïga. Ainsi un environnement pour une troisième révolution avait été créé en Sibérie.

Le soulèvement éclata le 31 janvier 1921 dans le district d'Ishimsk, se répandant dans toute les provinces de Tyumen, Akmola, Omsk et dans les régions orientales des provinces de Chelyabinsk et Ekaterinburg. En avril plus de 100 000 personnes avaient été attirées dans l'insurrection. Strictement parlant le soulèvement de Sibérie occidentale –le terme généralement accepté – était en fait constitué de plusieurs soulèvements en Sibérie occidentale, dans l'Oural et dans ce qui est maintenant le Kazakhstan. En Sibérie occidentale une particularité du soulèvement, qui ne se retrouve pas dans ceux de Russie européenne, était que les politiques de communisme de guerre faisaient converger les intérêts des paysanNEs et des cosaques. Dans les comtés de Petropavlovsk et Kokchetav de la province de Omsk et dans le district d'Ishimsk presque tous les cosaques locaux prirent part au soulèvement.

En février 1921, les rebelles paralysèrent pendant trois semaines le trafic sur les 2 lignes du chemin de fer trans-sibérien, et capturèrent ensuite la ville de Petropavlovsk le 14 février, Tobolsk et Kokchetav le 21, Surgut le 10 mars, Voloshin le 21 mars, Obdorsk le 1^{er} avril et Karkaralinsk le 5 et combattirent pour Ishim (qui changea de mains plusieurs fois).

Comme avec d'autres soulèvements contre les bolcheviques, le slogan « Pour les soviets sans les communistes » fut avancé avec des revendications de liberté de parole, d'assemblée et d'association, la liberté du commerce, le droit de disposer librement de leurs terres et du produit de leur travail auxquelles s'ajoutait l'appel à l'abolition des réquisitions de grains. Le Quartier Général des insurgéEs à Tobolsk publia un appel aux habitantEs de Sibérie le 25 mars 1921, déclarant qu'ils/elles étaient pour l'établissement d'un régime des soviets et contre le gouvernement communiste qui était une mascarade comme administration d'un tel régime. Dans les territoires libérés des soviets paysans de village et de district, librement élus, furent restaurés. Toutefois les insurgéEs ne mirent pas en avant ne serait ce qu'un seul document politique comparable au programme d'Antonov dans la province de Tambov, aux résolutions de la révolte de Cronstadt, aux déclarations rédigées par Serov et Dolmatov ou au programme politique de Mironov.

L'armée rebelle était divisée en fronts (le sibérien, Nord, Sud, Sud-west) avec différentes armées – Est, Sud, Ouest, Les insurgéEs du Peuple, Les PaysanNEs du peuple puis divisées en divisions (Sud-Ishim, Kurgan, etc...), régiments, bataillons, compagnies et sections.

Comme avec d'autres soulèvements contre le régime bolchevique (par exemple Fomin, Zaposhkov, Popov, Vakulin, Maslakov and Kolesnikov), la direction militaire provint de commandants ayant une origine paysanne ou cosaque, des soldats chevronnés avec l'expérience à la fois de la Première Guerre Mondiale et de la Guerre Civile, ayant servi dans l'Armée Rouge. En Sibérie occidentale ces commandants étaient tirés des rangs d'anciens sous-officiers. L'un des principaux leaders militaires dans le Comté de Tobolsk était Vasily Zheltovsky, qui était d'une famille de paysanNEs d'un village de ce comté. Il avait combattu durant la Première Guerre Mondiale comme sergent major. Au début de 1921, il était secrétaire militaire dans la paroisse de Kugaevskoy et avait une petite ferme. Stepan Danilov, qui avait également combattu durant la Première Guerre Mondiale, un résidant d'un village du district de Tobolsk, était l'organisateur et le commandant de la paroisse insurgée de Karachi, puis commandant du front Sud-Ouest du district de Tobolsk. Petr Shevchenko, un paysan moyen d'un village du comté d'Ishim déclencha une rébellion dans son village natal et commanda plus tard un régiment insurgé. Le commandant du second régiment de libération dans la division rebelle du Kurgan, puis chef du premier détachement de libération de Yalutorovsk était Nikolai Bulatov, qui avait été enseigne dans l'armée tsariste, puis instructeur dans l'Armée Rouge. Parmi les commandants des troupes rebelles il y avait des communistes comme, par exemple, le président des cellules du Parti bolchevique et ancien commissaire de la paroisse de la Trinité dans le comté de Petropavlovsk, Timotei Liedberg.

Une troïka bolchevique (un comité de trois personnes « plénipotentiaires ») fut créée pour supprimer le soulèvement le 12 février. Il était composé de Smirnov, président de la Commission Révolutionnaire Sibérienne (Sibrevkom), de V. Shorin commandant en chef adjoint des forces armées de la république de Sibérie et d'I. P. Pavlunovsky, le président de la Tcheka sibérienne (police politique). Au début Smirnov avait sous-estimé l'échelle du soulèvement mais cela changea bientôt. Les bolcheviques transférèrent de grands détachements militaires et quatre trains armés en Sibérie.

Il faut noter que tandis que les leaders militaires du soulèvement venaient d'un milieu de paysans de sous-officiers, les commandants des forces bolcheviques venaient de la caste des officiers de l'ancienne armée tsariste. Shorin lui-même avait été un colonel tsariste tout comme son chef d'État-Major Afanaseyev. Le commandant de brigade Nikolai Rakhmanov, qui reçut la plus haute médaille bolchevique, l'Ordre du Drapeau Rouge, pour ses efforts dans l'écrasement du soulèvement dans la province de Tyumen avait, de manière similaire, été capitaine dans l'armée impériale.

Le 12 février 1921, la direction bolchevique sibérienne prit la décision secrète qu'en cas de dommage au chemin de fer, le plus proche village serait détruit. En avril 1921, le soulèvement de Sibérie occidentale se répandit dans les districts du Nord de la province de Tyumen. Les combats avec les rebelles n'étaient pas encore terminés en avril-mai et ils passèrent à une phase de guérilla. Les insurgéEs se dispersèrent en petits groupes avec l'arrivée d'un détachement de l'armée régulière, se cachant dans les forêts ou se déguisant en villageoisEs prêts à reformer leurs unités pour mener de nouvelles attaques. Le soutien de la population locale était essentiel et disponible. Elle fournissait aux insurgéEs des informations, des abris, de la nourriture et des chevaux. À l'automne 1921, les bolcheviques changèrent leurs tactiques, établissant des garnisons et des comités révolutionnaires dans la région. Les bolcheviques commencèrent à utiliser des détachements volants de bolcheviques endurcis et établir un réseau d'espionnage et de renseignement rassemblant des informations pour prévenir et éliminer la possibilité de résistances dans les zones sous leur contrôle.

Des rebelles amnistiéEs furent impliqués dans des opérations pour éliminer ou capturer les meneurs/euses. Il y eut des exemples où d'ancienNEs insurgéEs amnistiéEs furent utiliséEs pour piéger des commandants insurgés. Les bolcheviques commencèrent à fusiller tous/tes les insurgéEs qui avaient

été capturés. En décembre 1921, le commandement militaire bolchevique dans la région rapporta au Quartier-Général de l'Armée Rouge la « complète élimination du banditisme ». Le soulèvement avait été vaincu parce que les bolcheviques étaient mieux armés et parce qu'ils avaient institué une campagne de terreur de masse tournée contre la population générale qui soutenait les insurgés. De plus l'introduction de la NEP (Nouvelle Politique Economique) orienta de nombreux/ses paysanNEs vers le compromis avec l'administration bolchevique. Le combat de guérilla continua jusqu'à la fin de 1922 mais les forces principales des insurgés avaient été dispersées au printemps et à l'été 1921. Avec la suppression du soulèvement, des expéditions punitives furent menées. Des proches des insurgés furent pris en otage, tandis qu'il y eut des bombardements d'artillerie sur des villages entiers, causant de nombreuses morts parmi les non-combattantEs, y compris des vieilles personnes, des femmes et des enfants.

Sources: Magid, Mikhail. *For the soviets without communists! Anti-Bolshevik rebel movements in the Russian revolution* ici: <http://a-pesni.golosa.info/grvojna/makhno/rebels/antibolch.htm>

Tiré de « *The Third Revolution: peasant and worker resistance to the Bolshevik government* » par Nick Heath